

Shaun USHER

AU BONHEUR DES LISTES



ISBN :	978-2-36468-076-0
PRIX :	36 euros
FORMAT :	203/279 mm
COLLECTION :	Beaux-Livres
PAGINATION :	320 pages
RAYON :	Beaux-livres

Traduit et annoté par Claire Debru

AFFICHES ET
REPRODUCTIONS
DISPONIBLES
SUR
DEMANDE

L'AUTEUR

Shaun Usher est écrivain et fondateur du blog www.lettersofnote.com. Ironie du sort pour cet amateur de listes : il s'avère bien incapable de hiérarchiser ses priorités. Shaun vit à Wilmslow, en Angleterre, avec sa femme, Karina, et leurs deux fils. *Au bonheur des listes* est son deuxième recueil.

- Une anthologie stupéfiante de 125 listes historiques, inattendues et farfelues
- La reproduction de fac-similés et photographies
- Un beau-livre de 320 pages format cartonné 279 x 203 mm + cordon marque-page

Après le succès du premier volume *Au bonheur des lettres* (12 000 exemplaires vendus), le nouveau recueil historique, inattendu, farfelu de Shaun Usher : *Au bonheur des listes*. 125 listes, des instructions d'Einstein à sa femme aux 47 adjectifs pour désigner les 7 nains jusqu'à la liste de courses de 1518 de Michel-Ange. **Une savoureuse liste de listes.**

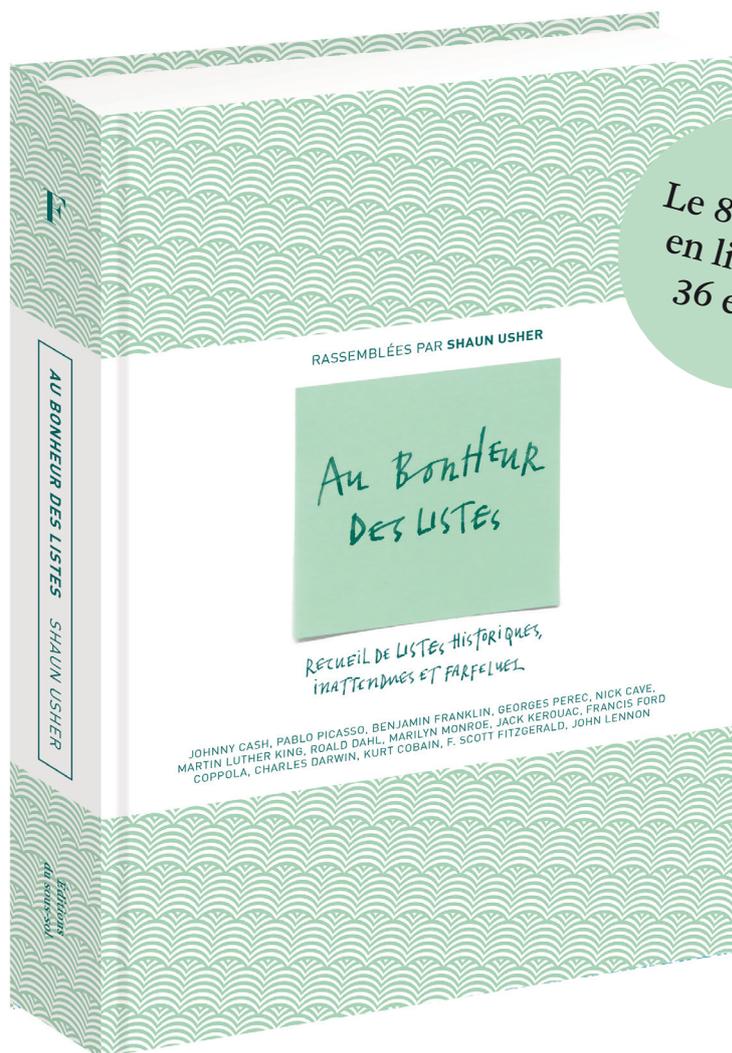
Depuis qu'il a commencé d'arpenter la Terre, l'homme a créé des listes sous une forme ou une autre, soulagé à la certitude que toute chose se voie constamment étiquetée, priorisée, rangée et rationalisée au moins dans un centimètre carré de sa vie. Il n'est peut-être pas utile de s'en inquiéter, mais dans un monde où elles n'existeraient pas, j'imagine, non sans réticence, ce que serait notre chaotique existence : pas une seule liste de choses à faire, ou liste de shopping, liste de souhaits, dictionnaire, classement préférentiel, liste de règles, de prédictions, de résolutions, carnet d'adresses, liste de conseils ou table des matières – juste un monde plein de choses, entre confusion et volume extravagant, sans notion d'utilité ni d'identité collective.

Afin de mieux démontrer notre dépendance aux listes, il semble incontournable d'en lister les raisons :

1. La vie est un capharnaüm – parfois jusqu'à l'insupportable. La capacité à ranger une partie de ce chaos dans des listes, afin de rendre l'attaque tolérable, peut procurer un très bénéfique soulagement.
2. L'être humain a peur de l'inconnu et, en tant que tel, éprouve un profond besoin de nommer et de grouper les choses, de leur assigner une place dans des listes réconfortantes.
3. Les listes peuvent nous rendre plus productifs et éradiquer la procrastination. Sur cette Terre, sauf la résignation, rien ne peut aussi bien dissiper l'épais brouillard d'une accablante charge de travail qu'une liste efficace des choses à faire.
4. Chacun de nous est un critique. Classer les choses – du meilleur au pire, du plus gros au plus petit, du plus rapide au plus lent – peut s'avérer étrangement addictif, et c'est sans nul doute parce que cela nous donne le sentiment d'acquiescer plus de savoir.
5. Le temps est précieux. Faire passer d'immenses brassées d'informations fastidieuses dans des listes légères et digestes nous garantit que nous aurons plus de temps pour profiter de la vie et remplir des listes.

APRÈS LES LETTRES, LES LISTES!

*Une anthologie stupéfiante de 125 listes
historiques, inattendues et farfelues.*



Le 8 octobre
en librairie
36 euros

Éditions
du sous-
sol

La force de notre obsession pour les listes m'a frappé à un tel point, il y a cinq ans, que je me suis plongé dans des archives de toutes sortes, dans les musées et les bibliothèques partout dans le monde, quand j'accomplissais les recherches nécessaires à ma première publication, *Au bonheur des lettres*, un recueil de courriers historiques, inattendus et farfelus de toutes les époques, composé par toutes les personnalités imaginables. Presque à chaque minute de cette aventure, je découvrais également des listes intrigantes, sous la plume des mêmes auteurs – listes de tous les formats, écrites à la main ou à la machine, dont la plupart m'ont captivé.

Cinq ans plus tard, vous tenez entre vos mains un livre somptueux, qui contient 125 des plus fascinantes listes que j'aurai pu trouver. Une liste de listes. Elles couvrent plusieurs millénaires : la plus ancienne est un relevé d'absences au travail rédigé dans l'Égypte antique ; les plus récentes ont quelques années à peine. Dans l'entre-deux, nous avons :

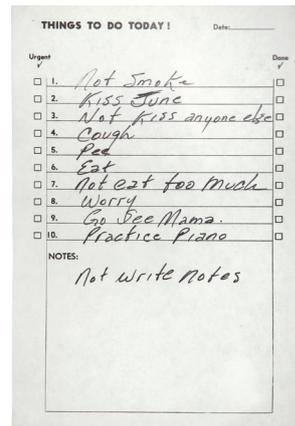
1. Une liste de suspects, griffonnée par la fidèle secrétaire de John Kennedy tout juste quelques heures après l'assassinat du président ;
2. La magnifique *Tentative d'inventaire des aliments liquides et solides que j'ai ingurgités au cours de l'année mil neuf cent soixante-quatorze* du romancier Georges Perec ;
3. Une liste de courses écrite par Galilée, mentionnant les pièces requises à la fabrication de son télescope révolutionnaire ;
4. Une liste d'interprétations de rêves, écrite vers 1220 av. J.-C. ;
5. Une liste d'alternatives à la fameuse réplique "Franchement, ma chère, je m'en fous", rédigées peu après que les censeurs hollywoodiens eurent jugé le mot "foutre" choquant ;

... et beaucoup, beaucoup d'autres.

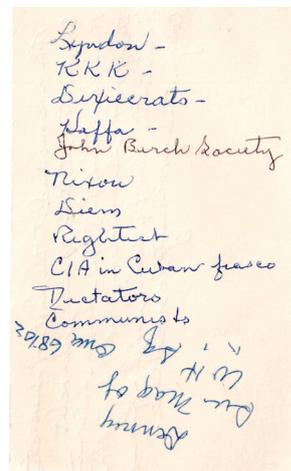
Nombre de ces listes proposent des conseils que vous suivrez jusqu'à la tombe. Certaines nous offrent un aperçu de l'Histoire jusqu'alors inconnu. D'autres vous apporteront, tout simplement, un délicieux moment de lecture. Mais chacune d'entre elles est, à coup sûr, un bonheur de liste.

Shaun

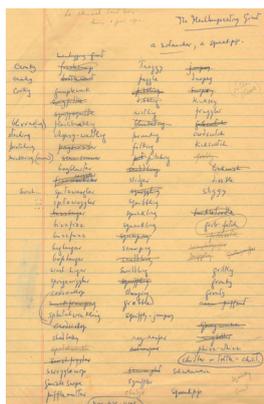
SHAUN USHER
Letters of Note



1968 : treize ans après leur première rencontre, Johnny Cash demande en mariage June Carter, l'amour de sa vie, sur scène. Leur relation résiste au temps puisque les deux stars de la country restent ensemble jusqu'à la mort de June, trente-cinq ans plus tard. Johnny Cash est un homme romantique : il écrit d'innombrables mots d'amour pour sa femme tout au long de leur vie commune. Même ses listes de choses à faire, dont on voit un exemple ici, débordent d'affection.



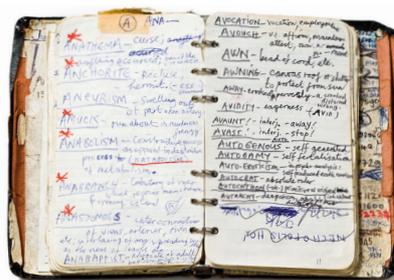
Alors qu'il traverse Dealey Plaza, à Dallas, en voiture décapotable, le président John F. Kennedy est abattu par balles. Nous sommes le 22 novembre 1963. Le meurtre devient l'un des plus commentés de l'histoire. À ses côtés dans le véhicule se trouve Evelyn Lincoln, la secrétaire du président depuis dix ans. Quelques heures à peine après l'assassinat, dans le Air Force One qui la ramène à Washington, Evelyn griffonne cette liste de suspects, qui s'ouvre avec le vice-président Lyndon B. Johnson et se termine par "communistes". Evelyn ajoutera un mot au verso quelques années plus tard.



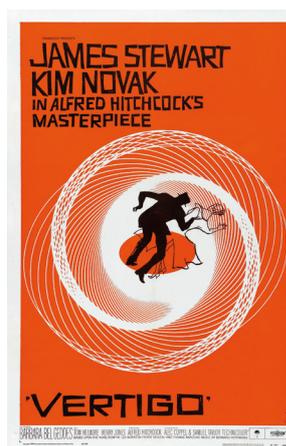
Le Bon Gros Géant, célèbre livre pour enfants dans lequel un gentil géant souffle des rêves agréables aux enfants par la fenêtre de leur chambre est publié en 1982. Tandis qu'il élabore son récit, Roald Dahl s'attelle à la création d'une nouvelle langue pour son protagoniste, composée de deux cent trente-huit mots et nommée "Gobblefunk". Parmi les termes les plus mémorables : "frisabosse", "englouffrir", "scrompneugneu", sans oublier le fameux "schnockombre".



Alors qu'elle feuilletait un Annuaire des acteurs de l'Académie en discutant des comédiens en vogue, Marilyn Monroe, alors âgée de vingt-cinq ans, s'adresse à sa colocataire, l'actrice Shelley Winters : "Ne serait-ce pas formidable de pouvoir, comme les hommes, faire une encoche à sa ceinture à chaque fois qu'on coucherait avec quelqu'un d'attirant, sans ressentir le moindre attachement émotionnel ?" Elles se retrouvent, stylo en main, à lister les acteurs avec lesquels elles s'imagineraient dans de telles circonstances, déjà Yves Montand au futur tableau de chasse...



Nick Cave est un amoureux des listes et un obsessionnel du langage. Depuis plusieurs décennies, il écrit des chansons, scénarios et romans. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il griffonne des dictionnaires personnels remplis de mots d'exception, destinés à un usage ultérieur. Cette page, rédigée en 1984 pendant un voyage à Berlin, en est un parfait exemple.



Le tournage de l'adaptation à l'écran du roman *D'entre les morts* commence en 1957. En coulisse, un bras de fer autour du titre entre le réalisateur, Alfred Hitchcock, et le studio Paramount. Hitchcock ne veut que *Vertigo*. Le studio met son veto à de nombreuses reprises et propose d'autres solutions, dont *Ce soir est à nous* et *Carlotta*. Hitchcock refuse de céder. Quelques semaines plus tard, le directeur de Paramount, Sam Frey, tente une ultime fois de faire plier Hitchcock en envoyant le 24 octobre 1957 de nouvelles suggestions.